



**57<sup>e</sup> Congrès. Nancy. vendredi 2 juin 2017**  
**Intervention de Luc Gateau, Président de l'Unapei**

---

**Madame la Ministre, Sophie Cluzel**  
**Mesdames et Messieurs les présidentes et présidents d'association,**  
**Mes chers amis,**

**Bienvenue au 57<sup>ème</sup> Congrès de l'Unapei, réseau associatif à la très forte ferveur militante.**

Nous sommes honorés, Madame la Ministre, Chère Sophie, de vous accueillir aujourd'hui à Nancy, au cœur de la région Grand Est. Honoré que vous consacriez un de vos premiers déplacements à notre mouvement.

Le Président de la République, Emmanuel Macron, et le Premier Ministre, Edouard Philippe, ont indiqué à plusieurs reprises leur volonté de faire du handicap une priorité du quinquennat. Leur engagement, ainsi que votre nomination ont, je ne vous le cache pas, soulevé un grand espoir parmi nos adhérentes et nos adhérents. L'espoir d'être enfin entendus.

Les personnes handicapées sont en effet les enfants et les adultes, pour lesquels notre Union crée depuis plus de 50 ans, des établissements et des services. Le réseau Unapei, vous le connaissez bien, accompagne de la petite enfance à l'avancée en âge, des personnes handicapées atteintes de troubles neuro développementaux.

« *Troubles neuro développementaux* »... Qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire ? Il s'agit d'un terme, certes, bien compliqué qui nous permet pourtant de réunir en 3 petits mots la diversité de ces personnes. Personnes déficientes intellectuelles, personnes polyhandicapées, personnes porteuses de trisomie 21, personnes autistes, ou personnes avec un handicap psychique. La liste est longue et il ne sert à rien de vouloir mettre chacun dans une case rigide.

Nous avons été parmi les premiers entrepreneurs sociaux, et le mouvement Unapei pèse aujourd'hui, partout, en France. 1<sup>er</sup> employeur dans un certain nombre de territoires, il est composé de 550 associations et de 3100 établissements et services, accueillant 200 000 personnes handicapées, et assurant les mesures de 70 000 majeurs protégés grâce à nos associations tutélaires.

C'est en effet grâce à des parents pionniers que les modèles éducatifs et économiques classiques ont été bouleversés, pour créer ce qu'on appelle aujourd'hui l'accompagnement. Les personnes que nous représentons ont des besoins d'accompagnement souvent complexes. Le réseau Unapei défend, dans cette perspective, une véritable dynamique, qui milite pour plus d'autonomie et de citoyenneté pour les personnes handicapées. Ce qui suppose un accompagnement de qualité, sans discontinuité, ainsi qu'une palette variée de solutions.

L'Etat et les collectivités territoriales considèrent depuis toujours nos associations comme des partenaires essentiels en vue d'assurer la cohésion sociale sur tout le territoire. Notre réseau est en effet implanté, de Lens à Toulon et de Colmar à Vannes, sans oublier les territoires ultramarins, de la Martinique à Mayotte. Ce maillage territorial permet d'offrir partout en France des établissements et services de proximité, y compris dans les territoires les plus éloignés et les plus démunis. Le réseau Unapei est par ailleurs créateur de richesse, notamment au travers des activités de ses 600 établissements et services d'aide par le travail et 120 entreprises adaptées.

### **L'Unapei est un mouvement parental moderne et tourné vers l'avenir.**

Quand on emploie le mot famille aujourd'hui, dans une société de plus en plus individualiste et qui valorise la réussite personnelle, on y associe souvent les termes « ringard », « tradi », ou « rétrograde ».

Pourtant, vous connaissez intimement, Madame la Ministre, la force et l'énergie que peuvent avoir ces familles. Car 55 000 familles et 71 000 bénévoles qui s'unissent pour créer ce qui n'existait pas, et dont le moteur est d'offrir aux personnes handicapées une place dans la société..., ce mouvement que je préside,....est loin d'être « ringard ».

Nous n'en avons peut-être pas l'air mais nous sommes tournés vers l'avenir. Animés de valeurs humanistes et laïques, nous aspirons à une société qui verrait les personnes handicapées enfin s'émanciper et trouver leur place. A l'Unapei, nous ne transigeons pas avec la dignité humaine, et assurons que chaque individu dispose de la liberté de ses opinions et de ses choix.

### **Pour y parvenir, le réseau Unapei est engagée depuis toujours dans une dynamique de co-construction.**

En effet, nous avons associé à notre combat les quelques 95 000 professionnels du secteur médicosocial qui œuvrent au quotidien aux côtés des personnes handicapées et de leurs familles. Vous avez dans cette salle leurs représentants.

Notre Union défend une dynamique qui reconnaît pleinement leur rôle et leurs compétences et est, dans un même temps, porteuse de transformations. La création

de solutions d'accompagnement innovantes, intégrant les dernières connaissances scientifiques et médicales, sont en effet au cœur de notre action.

Ce travail, que nous avons construit en commun avec les professionnels du secteur médicosocial, nous a permis de faire bouger les lignes. Ces lignes, nous les faisons bouger pour que les personnes handicapées aient un accès à l'école, au travail, à la santé, à des ressources, à la compensation, à la citoyenneté. Nous innovons au quotidien en les plaçant au cœur de nos projets.

Demain, seront ainsi présentées lors de notre Congrès sur l'habitat, des expérimentations de notre réseau, qui se doivent d'être pérennisés et disséminés partout en France.

Nous avons certes à l'Unapei une forme de radicalité, cependant le réseau a toujours su trouver l'esprit de concorde pour accomplir sa mission en collaboration avec tous : élus nationaux et locaux, administrations, entreprises, fédérations, syndicats, experts, ainsi que toutes les autres associations avec qui nous travaillons main dans la main.

### **Pourtant malgré tous les efforts, les blocages persistent et les retards s'accumulent.**

Je vous parle de construction et d'initiatives positives depuis quelques minutes, Madame la Ministre, mais vous n'êtes pas sans savoir les difficultés que rencontrent les personnes handicapées et leurs familles. Je ne vous ferai pas la liste des problèmes aujourd'hui, mais un mot tout de même des **47 500 personnes sans place en établissements et services en France...** 47 500 personnes que nous avons recensées au sein de notre réseau, à qui notre pays tourne le dos.

Un mot également des **13 000 enfants handicapés non scolarisés en France...** Et je ne vous parle pas seulement d'accompagnement dans l'école de quartier...je vous parle aussi des instituts médico-éducatifs, qui sont désertés par l'éducation nationale. Il nous est difficile d'imaginer, qu'en 2017, un enfant parce qu'il naît atteint de troubles neuro développementaux, n'a pas droit à être scolarisé, ce qui compromet d'emblée sa capacité à contribuer comme les autres à la production de richesses et de savoir, et exclut immédiatement et irrémédiablement sa famille et lui-même du reste de la société.

Du retard a été pris, depuis 10 ans, dans la création d'établissements et de services et aujourd'hui, nos associations ne sont plus en mesure de répondre aux besoins de dizaines de milliers de familles en détresse, qui frappent à leurs portes. Ces situations humainement dramatiques obligent le plus souvent l'un des parents à arrêter de travailler pour s'occuper à la maison de leur enfant, parfois tout au long de leur vie. C'est ainsi que ces personnes deviennent malgré elles des aidants, alors qu'elles aspiraient à être des parents.

**Le projet de société, que nos associations portent à bout de bras, partout en France, est celui d'une société au sein de laquelle les personnes handicapées vivent avec et parmi les autres.**

On a beaucoup parlé de solidarité et de politiques inclusives ces dernières semaines, mais qu'est-ce que cette société implique effectivement ?

- Une société où chacun contribue suivant ses moyens et reçoit selon ses besoins.
- Une société qui s'adapte aux différences de chacun en compensant pleinement son handicap.
- Une société qui rend accessible ses biens et ses services.
- Une société qui ne laisse pas sur le bord de la route les plus démunis.
- Enfin une société dans laquelle la différence constitue une richesse.

Parce que les politiques publiques du handicap ont souvent été pensées de manière sectorielle, le handicap a toujours été traité à part et les passerelles nécessaires à la construction d'une telle société, ne sont que peu établies pour les personnes handicapées intellectuelles. Ces passerelles, ce sont celles entre l'école de quartier et l'école spécialisée, celles entre le sanitaire et le médico-social, ou encore celles entre le travail en ESAT et le travail en entreprise....

On nous répond souvent qu'il est trop compliqué de construire ces passerelles, ou bien que cela coûterait trop cher...mais ce qui coûte cher, ce n'est pas de créer des opportunités pour les personnes handicapées dès leur plus jeune âge, c'est de les maintenir dans une situation d'exclusion. Notre pays doit, pour se faire, pratiquer une véritable politique d'investissement social.

Il est également dangereux de penser que la réponse à l'accompagnement serait modélisée selon un schéma unique. Dangereux car penser un seul modèle d'habitat, ou encore un seul modèle de scolarisation pour les élèves handicapés serait à la fois une négation des besoins et des attentes des personnes, ainsi qu'une atteinte à leur libre choix. Ce dont ont besoin les personnes handicapées, c'est d'une palette de solutions d'accompagnement.

Nous avons récemment eu une jeune ambassadrice à l'Unapei, Mélanie Ségard, qui a rassemblé plus de 8 millions de Français autour de son projet, en présentant la météo sur France 2, le 14 mars dernier. La météo de Mélanie a été couverte par les médias du monde entier, de l'Angleterre aux Etats Unis en passant par l'Australie. Les milliers de soutien qu'elle a reçus sont un indicateur fort pour notre mouvement : la société est prête...

Des centaines de milliers de Mélanie Ségard nourrissent des projets à travers notre beau pays, ne les décevons pas, Madame la Ministre !

**Notre monde est en refondation, nos institutions doivent retrouver leur efficacité au service des Français.**

Les militantes et militants de l'Unapei, attendent beaucoup du gouvernement d'Edouard Philippe, ainsi que des décideurs politiques sur les territoires. Nous attendons une politique du handicap globale, coordonnée, dotée de moyens et pensée à l'aide d'un corpus statistique digne de ce nom.

En effet comment accompagner de manière adaptée les personnes handicapées sans disposer d'éléments d'évaluation et d'anticipation de leurs besoins, qui soient à la fois quantitatifs et qualitatifs ?

Le temps est également venu pour notre pays, de se hisser à la hauteur des conventions internationales. Le guide, que nous partageons toutes et tous, est la convention internationale des droits des personnes handicapées, ratifiée par la France en 2010, et encore loin d'être appliquée.

Notre vision pour les personnes handicapées et leurs familles, je le répète, est simple. Les personnes handicapées doivent pouvoir disposer toutes de places en établissements et services. Elles ne doivent par ailleurs plus se trouver exclues de nos écoles, de nos entreprises, de nos hôpitaux, de nos cabinets de ville, de nos maisons de santé, du logement, de la citoyenneté, d'un revenu décent, d'une protection juridique constitué comme un élément de la compensation, d'un droit de vote pour tous.

Le Président de la République, Emmanuel Macron, a déclaré lors de son investiture que la France n'est un modèle que si elle est exemplaire, et que le monde doit être attentif à la voix de la France. La France se doit aussi d'être un modèle en matière de politique à destination des personnes handicapées et de leurs familles.

Nous comptons sur vous pour mettre en œuvre cette dynamique. Sachez que vous pouvez compter sur notre énergie, notre expertise et notre détermination.